Garde nationale : 695 recrues prêtes à servir

MALI
2038
L'information est l'oxygène des temps modernes MERCREDI 21 OCTOBRE 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Refondation : Le juge constitutionnel face à ses responsabilités



Yeah Samaké : La souveraineté au service du citoyen



Corruption : L'exigence des résultats

Sommaire

P.04



P.22



P.20



UNE /	Refondation : Le juge constitutionnel face à ses responsabilités	P 04
BRÈVES /	OCI : L'AES porte sa voix à Bagdad	P 12
	Assimisme : Le Comité scientifique reçu par Mahamadou Koné	P 12
	Kabadougou : La diplomatie américaine à l'écoute	P 13
ACTUALITÉ /	ANPE : Le numérique pour accéder à l'emploi	P 16
	Garde nationale : 695 recrues prêtes à servir	P 18
POLITIQUE /	Corruption : L'exigence des résultats	P 20
	Yeah Samaké : La souveraineté au service du citoyen	P 22
CULTURE & SOCIETÉ /	CAMES : Bangui accueille l'excellence scientifique	P 25
INTERNATIONAL /	Affaire Algassimou Diallo : Bangoura dénonce la procédure	P 27
	Abobo et Tiassalé : Les livres ouvrent des horizons	P 28
SPORT /	UFOA U20 : Le Mali sort sans gloire	P 30

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Refondation : Le juge constitutionnel face à ses responsabilités



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé, mardi 20 octobre 2026, l'ouverture du Colloque international de la Cour constitutionnelle du Mali. Au centre des échanges : la suprématie de la Constitution, la stabilité des institutions et la protection des droits fondamentaux.



Quelle place le juge constitutionnel doit-il occuper dans la refondation de l'État ? Cette interrogation constitue le fil conducteur du Colloque international de la Cour constitutionnelle du Mali, ouvert mardi sous la présidence du Premier ministre. Le Général de Division Abdoulaye Maïga représentait, à cette occasion, le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta.

Placée sous le thème « Place et rôle du juge constitutionnel dans la Refondation de l'État », cette rencontre réunit des responsables de juridictions constitutionnelles ainsi que des experts nationaux et internationaux. Des délégations du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal, de la Centrafrique, de la Mauritanie, de l'Algérie et de la Guinée prennent part aux travaux. Le président de la Cour constitutionnelle du Royaume du Maroc, Mohammed Amine Benabdallah, en est l'invité d'honneur.

La diversité des expériences représentées offre un cadre de réflexion sur les rapports entre justice constitutionnelle, exercice du pouvoir et transformation de l'État. Elle permet également d'examiner les moyens de consolider la confiance entre les citoyens et les institutions, dans un contexte où la refondation appelle une responsabilité accrue des gouvernants et le respect des principes républicains.

Dans son allocution, le président de la Cour constitutionnelle du Mali, Amadou Ousmane Touré, a souligné l'intérêt de confronter les pratiques et les expériences pour mieux appréhender les enjeux contemporains de la justice constitutionnelle. Il a également salué le soutien et l'accompagnement du Président de la Transition, qu'il a présentés comme indispensables à l'organisation du colloque.

Les échanges posent une question essentielle : comment maintenir la Constitution au rang de norme de référence de l'action publique et de socle de la légitimité institutionnelle ? Cette exigence engage la manière dont le pouvoir est conçu, exercé et contrôlé. Elle donne toute sa portée à la réflexion sur les responsabilités du juge constitutionnel.

Prenant la parole, le Premier ministre a décliné ces responsabilités autour de trois axes fondamentaux : garantir la suprématie de la Constitution, préserver la stabilité institutionnelle et protéger les droits fondamentaux. Ces orientations dessinent les principales attentes à l'égard d'une justice constitutionnelle appelée à accompagner les transformations de l'État.

La garantie de la suprématie constitutionnelle implique que l'action publique demeure soumise à la norme fondamentale. La stabilité institutionnelle renvoie, quant à elle, à la continuité et au fonctionnement régulier des institutions. La protection des droits fondamentaux rappelle enfin que la refondation concerne directement les citoyens et les garanties qui leur sont reconnues.

Pour le Mali, l'intérêt de cette rencontre réside dans la possibilité de nourrir la réflexion nationale par des expériences diverses. L'enjeu est de préciser la contribution du juge constitutionnel à un ordre institutionnel fondé sur la primauté du droit, la responsabilité publique et la confiance citoyenne. Une ambition dont la portée se mesurera dans la pratique des institutions.

Yacouba Ongoiba



- L'ESSOR

#Mali : 6è mandature du CESEC : À l'heure du bilan

Tourner la page d'un cycle quinquennal en dressant un état des lieux sans complaisance. C'est la démarche entreprise par le Conseil économique, social, environnemental et culturel (CESEC), ce mardi 20 octobre 2026, au siège de l'institution, à l'occasion de l'ouverture solennelle de sa sixième session extraordinaire.



- Gorée Institute

Consultations RISE à Nouakchott | Rencontre avec le Commissaire aux Droits de l'Homme, à l'Action humanitaire et aux Relations avec la société civile

Dans le cadre de nos consultations en Mauritanie, l'équipe du Gorée Institute a rencontré le Commissaire aux Droits de l'Homme, à l'Action humanitaire et aux Relations avec la société civile.

Le Commissaire a salué les actions du Gorée Institute, qui s'inscrivent selon lui dans la droite ligne des missions du Commissariat.

Le Commissariat prendra part à l'atelier de dialogue multi-acteurs prévu les 21 et 22 octobre à Nouakchott.



- Éveil Mali

GRANDE RENCONTRE 2026 / MR HABIB CISSÉ DISTINGUÉ PAR ÉVEIL POUR SON ENGAGEMENT PATRIOTIQUE

À la faveur de la Grande Rencontre 2026 d'Éveil Mali, tenue le samedi, 26 septembre 2026, Mr Habib CISSÉ , coordinateur des chefs de quartiers du 5ème arrondissement du District de Bamako a reçu une distinction honorifique.

Cette distinction traduit toute la reconnaissance de Éveil Mali aux efforts inlassables du coordinateur CISSÉ à la faveur de la promotion de l'engagement citoyen, de la cohésion sociale, de la stabilité et la paix au Mali.

Mr CISSÉ est un homme pétri de valeurs citoyennes et patriotiques, son engagement pour sa communauté et le Mali est un vrai cas d'école.

La distinction honorique remise par Éveil Mali à cet grand homme est composée d'un trophée Ciwara et d'une attestation de reconnaissance. Pour le Mali, chacun compte et il n'y a pas de petit effort.

Que le Mali soit construit de nos actions.



- Présidence de la République du Sénégal

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Faye, a reçu ce lundi soir le Khalife général de Thiénaba, en présence des Ministres Directeur et Chef de Cabinet et du Délégué général aux Affaires religieuses. Le Chef de l'État a réservé à son hôte un accueil empreint de courtoisie et des égards dus à son rang.

L'entretien s'est ouvert sur la cohésion sociale, qui fonde aux yeux du Président toute ambition de développement. Il s'est poursuivi sur les politiques publiques que conduit le Gouvernement pour relancer l'économie et améliorer le quotidien des Sénégalais. Le Khalife a ensuite porté les doléances de la Commune de Thiénaba, auxquelles le Chef de l'État a prêté une oreille attentive, conformément à son engagement pour un développement équilibré des territoires.

Par cette audience, le Président poursuit le dialogue qu'il entretient avec les guides religieux, partenaires de la stabilité nationale et relais des attentes des populations.



- UNDP The Gambia

Through the INSPIRE Project, we officially launched the eMonitor+ Platform in The Gambia, following a three-day training for partners.

The training brought partners together to build practical skills in monitoring online electoral discourse, identifying misinformation and disinformation, aanalyzing hate speech and harmful narratives, and detecting AI-generated content. Participants also practiced using the platform to categorise online content and generate insights for reporting and advocacy.

eMonitor+ will strengthen national capacity to monitor the online information environment, identify emerging electoral risks and generate timely, evidence-based insights. These findings will help inform strategic communication, voter education and early warning, while supporting efforts to address harmful narratives and online violence targeting women in politics.

Through collaboration with the Independent Elec-

toral Commission (IEC), the Centre for Research Policy and Development, civil society and other partners, UNDP will leverage eMonitor+ to strengthen electoral information integrity and support peaceful, inclusive and transparent elections in The Gambia

#ElectoralIntegrity #DigitalDemocracy

Independent Electoral Commission - IEC The Gambia

Grâce au projet INSPIRE, nous avons officiellement lancé la plateforme eMonitor+ en Gambie, suite à une formation de trois jours pour les partenaires.

La formation a rassemblé les partenaires pour développer des compétences pratiques dans la surveillance du discours électorale en ligne, l'identification des fausses informations et des désinformations, l'analyse des discours haineux et des récits nuisibles, ainsi que la détection de contenus générés par l'IA. Les participants ont également pratiqué l'utilisation de la plateforme pour catégoriser le contenu en ligne et générer des analyses pour le suivi et la défense.

eMonitor+ renforcerait la capacité nationale à surveiller l'environnement d'information en ligne, à identifier les risques électoraux émergents et à générer des analyses pertinentes et basées sur des preuves. Ces résultats aideront à informer la communication stratégique, l'éducation des électeurs et les premiers signaux, tout en soutenant les efforts pour aborder les récits nuisibles et la violence en ligne visant les femmes en politique.

Grâce à la collaboration avec la Commission électorale indépendante (IEC), le Centre pour la politique et le développement, la société civile et d'autres partenaires, l'UNDP utilisera eMonitor+ pour renforcer l'intégrité de l'information électorale et soutenir des élections pacifiques, inclusives et transparentes en Gambie.

#ElectoralIntegrity #DigitalDemocracy

Independent Electoral Commission - IEC The Gambia



- Igoumo Dramane

Le 19 octobre 2026 au camp militaire du 82ème Régiment Blindé de Bougouni, s'est tenue la cérémonie officielle de fin de formation de 609 recrues du contingent 2025, sous la présidence du Gouverneur, représenté par Yaranga Diarra, Conseiller à la Sécurité du Gouverneur.

Reportage : BougouniCityCom

#19Octobre2026 #Bougouni #CampMilitaire #82emeRegimentBlinde #FAMa #FinDeFormation #Contingent2025 #GouvernoratDeBougouni #YarangaDiarra #BougouniCityCom



- Tidjo Du Havre

#BRAZZAVILLE : URGENT !!! La légende Roga-Roga (Zebira), le Chevalier pour les intimes, victime d'un malaise et a été emmené en urgence au CHU de Brazzaville, l'artiste musicien est en observation, pour une évacuation vers Paris.



- aBamako.com

L'ancien PM Choguel Kokalla Maïga félicite les ministres des Affaires étrangères de l'AES et les exhorte à préserver les idéaux fondateurs de la Confédération...http://news.abamako.com/h/306098.html



- Miniankakai Sogoba

« J'ai reçu en audience ce jour S.E.M. Saadi Ahmed, Ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire au Niger.

Nos échanges ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale entre le Niger et l'Algérie sur des sujets d'intérêt commun.»

Général Abdrahmane Tiani

#Niger

#Refondation.sourceMiniankakai Sogoba l enfant de AES panafricaniste



- CAfrican Union

Le Président de la Commission de l'Union africaine, S.E. Mahmoud Ali Youssouf, a rencontré S.E. Tiémoko Meyliet Koné, Vice-Président de la République de Côte d'Ivoire.

Les échanges ont porté sur les dynamiques régionales et continentales en matière de paix et de sécurité, le financement durable de l'Union africaine et la poursuite des réformes institutionnelles visant à renforcer son efficacité.Les deux personnalités ont souligné l'importance de renforcer la souveraineté financière de l'Afrique, de promouvoir le respect des principes et des valeurs de l'Union africaine et d'intensifier les efforts en faveur de la sécurité alimentaire sur le continent. À cet égard, elles ont mis en avant le rôle du Centre d'excellence régional contre la faim et la malnutrition (CERFAM), basé à Abidjan, dans la mobilisation des expertises et le partage des bonnes pratiques pour lutter contre la faim et la malnutrition en Afrique.





RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

OCI : L'AES porte sa voix à Bagdad



La 52e session du Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) s'est achevée le dimanche 18 octobre 2026 à Bagdad, en Irak. Les délégations du Mali, du Burkina Faso et du Niger y ont défendu des préoccupations communes, dans un contexte marqué par un appel au renforcement de la solidarité entre États membres.

Pendant deux jours, les représentants des pays membres ont examiné les principaux enjeux politiques, économiques, humanitaires et socioculturels du monde islamique. Face à la diversité des défis régionaux et internationaux, les travaux ont fait ressortir une volonté collective de consolider la coopération et de renforcer les liens entre les États de l'organisation.

Pour les trois pays de la Confédération des États du Sahel (AES), cette rencontre a constitué une occasion de porter ensemble leurs priorités au sein de cette instance multilatérale. La délégation burkinabè était conduite par Boukary Savadogo, ambassadeur du Burkina Faso auprès du Royaume d'Arabie saoudite. Elle a participé aux travaux en concertation avec les délégations malienne et nigérienne.

Cette démarche commune s'est notamment articulée autour du renforcement du Bureau régional de l'OCI au Niger et d'une meilleure prise en compte des résolutions de l'AES.

En coordonnant leurs interventions, les trois délégations ont exprimé leur volonté de faire entendre les préoccupations de la Confédération dans les échanges entre États membres.

La session de Bagdad a également comporté un volet institutionnel, avec l'élection d'un nouveau secrétaire général adjoint chargé des Affaires financières et de neuf membres de la Commission permanente indépendante des droits de l'homme (CPIDH).

À travers leur participation concertée, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont ainsi inscrit leurs attentes dans les discussions de l'OCI. Le suivi des orientations défendues à Bagdad constituera désormais un enjeu pour traduire cette mobilisation diplomatique en avancées concrètes.

Fatou Sissoko

Assimisme : Le Comité scientifique reçu par Mahamadou Koné



Le ministre des Affaires religieuses, du Culte et des Coutumes, Dr Mahamadou Koné, a reçu, lundi 19 octobre 2026, une délégation du Comité scientifique de l'Assimisme. Cette audience s'inscrit dans le processus de construction et d'implantation de cette doctrine panafricaine, dont les promoteurs revendiquent l'ancrage dans la vision de souveraineté du président Assimi Goïta.

Conduite par Chérif Mohamed Ousmane Ag Mohamedoun Haïdara, président du Groupe des architectes idéologiques et doctrinaires de l'Assimisme, la délégation comprenait notamment Amadou Aya, président du Comité scientifique. Les échanges ont porté sur les fondements de la démarche, son évolution et les perspectives de son déploiement.

Les représentants du Comité ont retracé la genèse de l'initiative, qu'ils situent au 18 septembre 2022 dans le Djitoumou. Ils ont également évoqué l'histoire des doctrines dans le monde et en Afrique, présenté la composition du Comité scientifique et exposé les étapes du travail engagé depuis sa mise en place.

Selon ses promoteurs, l'Assimisme entend contribuer à la refondation du Mali et à la préservation de sa souveraineté. Ils ont présenté la Constitution, la vision nationale à l'horizon 2063 et le Programme national d'éducation aux valeurs comme des références pour l'élaboration du corpus doctrinal.

Le ministre a salué le travail accompli et exprimé son soutien au processus de construction, puis d'institutionnalisation de la doctrine. Il a souligné l'intérêt d'une doctrine générale portée par des personnes convaincues et par la population, en cohérence avec la vision de souveraineté du chef de l'État.

Pour assurer le suivi des échanges, Mahamadou Koné a désigné un point focal au sein de son département. Il a réaffirmé sa disponibilité à accompagner le Comité scientifique dans ses travaux.

L'audience s'est achevée par la remise au ministre d'un portrait du général d'armée Assimi Goïta, personnalité dont la doctrine tire son nom.

Fatou Sissoko

Kabadougou : La diplomatie américaine à l'écoute

La cheffe de mission adjointe Melisa Doherty et la conseillère de presse et des affaires culturelles Mary Rodeghier Martin ont rencontré Souleymane Koné, président du Conseil régional du Kabadougou, ainsi que Moussa Koné, ancien participant au programme Mandela Washington Fellowship. Une rencontre inscrite dans la volonté de renforcer les liens avec les communautés locales en Côte d'Ivoire.

Cet échange illustre la place accordée aux interlocuteurs régionaux dans les relations entretenues par la représentation diplomatique américaine avec la société ivoirienne. En rencontrant un responsable de collectivité territoriale et un ancien bénéficiaire d'un programme d'échanges, les deux diplomates ont réuni des acteurs aux parcours différents, liés à la vie des communautés.

La présence de Souleymane Koné a donné une dimension institutionnelle locale à cette rencontre. À la tête du Conseil régional du Kabadougou, il constitue un interlocuteur pour les échanges concernant sa région. Celle de Moussa Koné a, quant à elle, apporté la dimension des liens humains noués à travers le Mandela Washington Fellowship.

La participation d'un ancien de ce programme rappelle que les relations diplomatiques se construisent également par les contacts entretenus avec les personnes ayant bénéficié d'expériences d'échanges. Ces réseaux peuvent offrir des occasions de dialogue entre les représentations étrangères et les communautés auxquelles leurs membres appartiennent.

Selon les informations communiquées, la rencontre relève des efforts continus visant à consolider les relations avec les communautés locales à travers la Côte d'Ivoire. Aucun engagement particulier ni projet commun n'a toutefois été précisé à l'issue de cet entretien.

Cette démarche de proximité met en lumière l'importance du dialogue avec les acteurs territoriaux

dans l'entretien des relations entre les États-Unis et la Côte d'Ivoire. Pour les interlocuteurs réunis, elle constitue une occasion de maintenir un contact direct et de poursuivre les échanges dans un cadre associant responsables locaux et participants aux programmes américains.

Arouna Sidibé



Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

ANPE : Le numérique pour accéder à l'emploi



Le Centre de perfectionnement et de reconversion (CPR) de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) a lancé, lundi 12 octobre 2026, une deuxième session d'initiation à l'informatique destinée aux chercheurs d'emploi. Durant deux semaines, vingt-six participants, dont dix-sept femmes, doivent acquérir des compétences de base pour renforcer leur employabilité et faciliter leur insertion socioprofessionnelle.

Cette formation s'inscrit dans la mise en œuvre du Plan de travail annuel 2026 du CPR. Elle répond aux orientations de la ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Oumou Sall Seck, et se déroule sous le leadership du directeur général de l'ANPE, Ibrahim Ag Nock.

Avec cette deuxième cohorte, le centre poursuit son accompagnement des personnes à la recherche d'un emploi. Le choix de l'initiation à l'informatique répond à un besoin concret : disposer de repères et de savoir-faire permettant d'utiliser les outils numériques dans les démarches professionnelles comme dans les activités de bureau.

Le programme annoncé porte sur Windows, Word, Excel, PowerPoint et la navigation sur Internet. Ces différents modules doivent permettre aux bénéficiaires de se familiariser avec l'environnement informatique et de découvrir les principaux usages des logiciels bureautiques. L'ambition est de leur donner des bases utiles pour aborder plus facilement certaines exigences du monde professionnel.

La maîtrise du traitement de texte permet notamment de préparer des documents, de présenter un curriculum vitae ou de rédiger une lettre de candidature. Le tableur offre, pour sa part, des possibilités d'organisation et de traitement de données. Quant aux outils de présentation, ils peuvent aider à exposer clairement un projet ou à structurer une communication professionnelle.

L'apprentissage de la navigation sur Internet présente également un intérêt pour la recherche d'emploi. Savoir consulter des offres, trouver des informations sur une entreprise ou accéder à des ressources de formation peut élargir les possibilités des candidats. Ces usages supposent toutefois une prise en main préalable, à laquelle cette session entend contribuer.

La composition du groupe mérite aussi l'attention. Sur les vingt-six bénéficiaires, dix-sept sont des femmes et neuf des hommes. Les femmes représentent ainsi près des deux tiers de cette deuxième cohorte. Leur participation occupe une place importante dans cette action de renforcement des compétences, destinée à améliorer les perspectives professionnelles de l'ensemble des apprenants.

Une initiation de deux semaines constitue une première étape. Son utilité dépendra ensuite de la pratique régulière des outils abordés et de la capacité des participants à mobiliser leurs acquis dans leurs démarches. La formation doit donc être envisagée comme un appui à la préparation à l'emploi, dont les effets pourront se consolider avec l'expérience.

À travers cette initiative, le CPR de l'ANPE inscrit l'acquisition de compétences numériques parmi les moyens d'accompagner les chercheurs d'emploi. Pour les bénéficiaires, l'enjeu est désormais de transformer cet apprentissage en autonomie et en atouts professionnels. Dans cette perspective, la connaissance des outils informatiques peut faciliter les candidatures, soutenir l'adaptation aux postes et ouvrir de nouvelles possibilités d'insertion. Elle participe ainsi à une préparation plus concrète aux tâches que les futurs employeurs pourront leur confier.

Fatou Sissoko



Garde nationale : 695 recrues prêtes à servir



Après six mois de formation, 695 recrues du contingent 2025 ont achevé leur instruction au Centre d'Instruction et d'Aguerrissement de Toubanisso. La cérémonie, organisée le lundi 19 octobre 2026, a consacré leur entrée dans le métier des armes, sous le signe de la discipline, de la loyauté et du devoir.

Le Centre d'Instruction et d'Aguerrissement de Toubanisso a accueilli, lundi, la cérémonie de fin de formation de cette nouvelle promotion de la Garde nationale. L'évènement était présidé par le lieutenant-colonel Seydou Poudjougou, commandant des Organismes de Formation et d'Aguerrissement de la Garde nationale, représentant le chef d'état-major de l'institution.

Originaires des différentes régions du Mali, les 695 recrues ont suivi six mois d'instruction destinés à leur transmettre les connaissances, les aptitudes et les compétences indispensables à l'exercice de leurs futures responsabilités. Cette étape marque l'aboutissement d'un apprentissage exigeant, dont les acquis devront désormais se traduire dans l'accomplissement des missions qui leur seront confiées.

Dans son intervention, le directeur du Centre, le commandant Ichaka Kane, a félicité les nouvelles recrues pour les efforts consentis durant leur formation. Il les a exhortées à mettre leurs connaissances en pratique avec rigueur, discipline et professionnalisme. Son message a rappelé les exigences d'un métier où la maîtrise des gestes doit constamment s'accompagner du respect des règles et du sens des responsabilités.

Prenant à son tour la parole, le lieutenant-colonel Seydou Poudjougou a inscrit cette formation dans la dynamique de renforcement des capacités opérationnelles des Forces de défense et de sécurité. Une orientation portée, selon lui, par les plus hautes autorités pour répondre aux défis sécuritaires auxquels le pays demeure confronté.

Le représentant du chef d'état-major a invité les nouveaux soldats à faire preuve d'engagement, de détermination et de sens du devoir. Il leur a rappelé la finalité de leur engagement : servir la nation et contribuer à l'avènement d'un Mali en paix et prospère. Devant le drapeau national, les recrues ont ensuite pris l'engagement de servir la patrie avec honneur et loyauté.

La cérémonie a également permis d'apprécier plusieurs compétences acquises pendant l'instruction. Des démonstrations de démontage et de remontage des armes, de combat au corps à corps et de tir au combat ont illustré différents aspects de leur préparation.

Au classement général, le soldat de deuxième classe Yaya Konaté s'est distingué en terminant major de promotion avec une moyenne de 16,50 sur 20. Des attestations de reconnaissance ont par ailleurs été remises aux encadreurs, saluant leur contribution à la formation et à l'accompagnement des recrues.

Parmi les séquences marquantes, les nouveaux soldats ont réalisé une représentation humaine du sigle FAMa, exprimant leur attachement aux Forces armées maliennes. Cette composition collective a donné une dimension symbolique à leur engagement, associant cohésion et appartenance à une même communauté de défense.

La cérémonie s'est achevée dans le recueillement, avec une chanson dédiée aux héros tombés pour la patrie. Cet hommage a rappelé, au moment où cette promotion entame son parcours militaire, la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie au service du Mali.

Fatou Sissoko



Corruption : L'exigence des résultats



L'atelier national de validation du système de suivi-évaluation de la Stratégie nationale de lutte contre la corruption (SNLCC) s'est ouvert le 15 octobre à Bamako. Présidée par le ministre de la Refondation de l'État, Dr Yaya Gologo, en présence de la représentante résidente du PNUD au Mali, Evelyne Bamba, cette rencontre vise à renforcer le suivi des actions engagées et la redevabilité des institutions.

Comment apprécier les progrès accomplis dans la lutte contre la corruption ? Comment identifier les obstacles et adapter les réponses publiques ? Ces questions sont au cœur de la démarche soumise à validation. L'objectif est de doter la stratégie nationale d'un dispositif permettant de mieux mesurer sa mise en œuvre et d'éclairer les décisions sur la base des résultats obtenus.

Les engagements institutionnels constituent une étape nécessaire. Leur portée dépend cependant de leur traduction dans les pratiques administratives et de la capacité des structures concernées à rendre compte de leur action. Le système de suivi-évaluation doit précisément contribuer à établir ce lien entre les ambitions affichées, les activités conduites et les progrès constatés.

L'outil permettra, selon les objectifs présentés, de suivre les avancées, de relever les difficultés et de fournir des éléments utiles à la décision. Son intérêt réside également dans la possibilité d'ajuster les interventions lorsque les résultats attendus tardent à se concrétiser. Il s'agit ainsi d'inscrire la lutte contre la corruption dans une démarche d'amélioration continue.

La redevabilité occupe une place centrale dans cette initiative. Rendre compte aux citoyens suppose de pouvoir présenter des informations compréhensibles sur les actions entreprises, leurs effets et les difficultés rencontrées. Cette exigence engage la crédibilité des institutions chargées de mettre en œuvre la stratégie nationale et leur capacité à expliquer les résultats de leur intervention.

La transparence dans le suivi de l'action publique peut également contribuer à renforcer la confiance. Pour cela, l'évaluation doit permettre une lecture rigoureuse des progrès comme des insuffisances. La qualité des informations recueillies, leur exploitation et leur utilisation dans les décisions seront donc déterminantes pour donner une portée concrète au dispositif.

Cette initiative bénéficie de l'accompagnement du Programme des Nations unies pour le développement. Elle s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase du projet LUCCEI, mis en œuvre par le PNUD avec l'appui financier des Royaumes des Pays-Bas et du Danemark. Ce partenariat soutient les efforts du gouvernement malien en faveur de l'intégrité publique et de la bonne gouvernance.

L'atelier de Bamako constitue une étape de validation du système proposé. Les informations communiquées ne précisent toutefois ni les conclusions des travaux ni les modalités opérationnelles qui seront retenues. L'enjeu sera ensuite de faire vivre cet outil dans la durée et d'en intégrer les enseignements à la conduite de la stratégie.

La réussite de cette démarche dépendra de son appropriation par les institutions concernées. Mesurer les progrès doit servir à corriger les faiblesses, à mieux orienter les efforts et à rendre compte avec clarté. C'est à cette condition que le suivi-évaluation pourra soutenir une action publique plus efficace et conforter la confiance des citoyens maliens.

Karamoko B Keita



Yeah Samaké : La souveraineté au service du citoyen



Dans une tribune consacrée aux droits des Maliens sous la Transition, l'ambassadeur Yeah Samaké rappelle que la souveraineté doit se traduire dans la vie quotidienne par la dignité, la liberté et la protection des citoyens. Il appelle les autorités à répondre aux préoccupations de la population et à accepter la reddition des comptes comme une exigence de l'exercice du pouvoir.

« Le Malien ne demande pas un privilège. Il demande de vivre dignement dans son propre pays. » Cette affirmation résume le propos de Yeah Samaké. Son texte place le citoyen au centre du débat public, avec ses difficultés matérielles, ses attentes de justice et son aspiration à participer aux décisions qui déterminent son avenir.

L'auteur décrit un quotidien où la survie peut prendre le pas sur toute autre perspective. Il évoque également les obstacles à la prise de parole et le risque, pour ceux qui réclament des comptes, d'être considérés comme des ennemis. Ces préoccupations nourrissent son appel au respect des droits, qu'il présente comme une obligation du pouvoir envers la population.

Pour Yeah Samaké, les difficultés traversées par le pays ne sauraient justifier que les Maliens soient cantonnés à supporter les épreuves, à taire leurs inquiétudes et à attendre sans perspective clairement définie. Sa tribune invite ainsi à reconnaître la légitimité des attentes citoyennes, y compris lorsqu'elles s'expriment sous la forme de critiques adressées aux dirigeants.



L'ambassadeur insiste particulièrement sur le rapport entre précarité et protection contre les abus. Selon lui, la vulnérabilité des populations ne doit jamais devenir un terrain favorable à l'arbitraire. Chaque citoyen doit pouvoir défendre ses droits et obtenir justice, tandis qu'aucune autorité ne devrait se considérer comme affranchie de l'obligation de répondre de ses actes.

Cette exigence de responsabilité constitue l'un des principaux axes du texte. Demander des explications sur la conduite des affaires publiques relève, dans la logique défendue par l'auteur, de la place du citoyen dans la vie nationale. L'exercice de l'autorité implique donc une disponibilité à entendre les préoccupations et à expliquer les décisions prises.

Yeah Samaké propose également une lecture de la souveraineté fondée sur ses effets pour la population. Il estime que celle-ci doit se manifester par la dignité, la liberté et la protection des Maliens. La sécurité, l'accès au travail, la possibilité de s'exprimer et la participation aux choix collectifs composent ainsi l'horizon qu'il défend.

Son intervention interpelle directement la Transition sur la relation qu'elle entretient avec les citoyens. Elle pose la question de la place accordée aux inquiétudes populaires et de la capacité des institutions à apporter des réponses. L'auteur fait du respect des droits une responsabilité permanente, qui doit accompagner l'action des autorités.

« Diriger, c'est servir », rappelle enfin Yeah Samaké. À travers cette formule, il défend une conception du pouvoir fondée sur le service, la protection et la redevabilité. Sa tribune appelle ainsi à apprécier l'action publique à l'aune des conditions de vie et des libertés des Maliens, dont les aspirations doivent rester au cœur des choix engageant durablement l'avenir du pays.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

CAMES : Bangui accueille l'excellence scientifique



Une délégation du Secrétariat général du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), conduite par le professeur Souleymane Konaté, est arrivée le 18 octobre 2026 à Bangui. Cette mission prépare le lancement académique du 23e Concours d'agrégation de médecine humaine, pharmacie, odontostomatologie, médecine vétérinaire et productions animales.

À son arrivée dans la capitale centrafricaine, la délégation a été accueillie par le professeur Gérard Grésenguet, président par intérim du Comité consultatif général du CAMES. Le professeur Boniface Koffi, président coordonnateur des jurys, et le docteur Oscar Allahdin, point focal du CAMES en Centrafrique, étaient également présents.

Accompagné du professeur Ali Doumma, directeur des programmes chargé des concours d'agrégation, le secrétaire général du CAMES a présenté les objectifs de son déplacement à la presse locale. Il a notamment annoncé le lancement académique du concours, prévu en ligne le lundi 19 octobre, depuis l'Université de Bangui.

Le professeur Souleymane Konaté a remercié les plus hautes autorités centrafricaines pour l'accueil de cette manifestation universitaire. Il a également salué les préparatifs engagés depuis plusieurs mois pour permettre la tenue de ce rendez-vous scientifique.

La mission doit aussi permettre d'évaluer l'état d'avancement de l'organisation. Les deuxième et troisième épreuves sont programmées du 10 au 18 novembre 2026 à Bangui, où plus de 600 participants sont attendus.

Pour la capitale centrafricaine, cette échéance représente un rendez-vous majeur de coopération universitaire. Elle réunira des acteurs de plusieurs disciplines essentielles à la formation des professionnels de santé, à l'enseignement supérieur et aux productions animales.

L'accueil du concours place ainsi l'Université de Bangui au cœur d'une importante mobilisation académique. D'ici aux épreuves de novembre, le suivi des préparatifs constitue une étape déterminante pour assurer aux candidats et aux jurys des conditions de travail adaptées aux exigences de cette rencontre, consacrée à la promotion de l'excellence dans les établissements membres du CAMES.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Affaire Algassimou Diallo : Bangoura dénonce la procédure



Dans une publication critique, Guillaume Bangoura met en cause les conditions des poursuites engagées contre le magistrat guinéen Algassimou Diallo. Il conteste la célérité du dossier et dénonce des décisions qui, selon lui, fragilisent les garanties d'un procès équitable.

Au cœur de son argumentaire figure l'enchaînement des mesures prises contre le magistrat. Selon la chronologie qu'il rapporte, Algassimou Diallo a été suspendu le 18 août, interdit de sortie du territoire le lendemain, puis révoqué par le Conseil supérieur de la magistrature le 20 août. Sa radiation par décret et le retrait de sa dignité dans l'Ordre national du Mérite seraient intervenus le 21 août.

L'autorisation de poursuites, datée du 26 août, aurait été suivie, dès le lendemain, d'un réquisitoire et d'un mandat de dépôt, avant un renvoi devant la Cour suprême le 3 septembre.

Pour Guillaume Bangoura, cette rapidité soulève des interrogations sur le traitement du dossier. Il affirme également que la demande d'expertise d'un enregistrement sonore, formulée par la défense, a été rejetée par le juge d'instruction.

L'auteur conteste aussi le refus de récuser trois magistrats ayant participé à l'autorisation des poursuites. Il rapporte, par ailleurs, une contestation du renvoi fondée sur le non-respect allégué du délai permettant aux avocats de consulter le dossier et de présenter leurs observations.

La défense aurait suspendu sa participation à la procédure. Dans ce contexte, Bangoura critique un communiqué du parquet général près la Cour suprême invoquant l'impartialité de la justice et le respect d'un délai raisonnable.

Il met enfin en cause les rôles successifs qu'aurait exercés Sidy Souleymane N'Diaye dans cette affaire.

Ces accusations reflètent la position de Guillaume Bangoura. Le texte fourni ne présente pas la réponse détaillée des autorités judiciaires aux griefs soulevés. Leur examen contradictoire demeure essentiel pour apprécier les conditions de cette procédure contestée.

Arouna Sidibé

Abobo et Tiassalé : Les livres ouvrent des horizons



À l'occasion de la rentrée, l'Ambassade des États-Unis à Abidjan a organisé plusieurs activités, dont des journées portes ouvertes dans les Espaces américains affiliés d'Abobo et de Tiassalé. Élèves, étudiants et enseignants ont été associés à ces rencontres consacrées notamment à la découverte de ressources éducatives.

La lecture et l'accès aux connaissances ont occupé une place centrale dans ces activités de rentrée. Dans les deux localités ivoiriennes, les journées portes ouvertes ont mis à l'honneur des ouvrages de la collection Nouveaux Horizons, destinée aux publics francophones.

Cette collection adapte des ressources américaines portant sur des domaines essentiels : l'éducation, le développement professionnel et l'entrepreneuriat. Elle offre ainsi aux lecteurs francophones des contenus susceptibles d'accompagner leurs apprentissages, leur parcours professionnel ou leur réflexion sur la création d'une activité.

En réunissant élèves, étudiants et enseignants, ces rencontres ont rapproché des publics aux besoins complémentaires. Pour les premiers, les livres constituent des outils pour approfondir les connaissances et nourrir la curiosité. Pour les enseignants, de telles ressources peuvent enrichir les approches pédagogiques et soutenir la transmission des savoirs.

La place accordée au développement professionnel et à l'entrepreneuriat élargit également la portée de cette initiative. L'apprentissage se prolonge dans la préparation à la vie active, l'acquisition de compétences et la capacité à concevoir des projets. Les ouvrages présentés s'inscrivent dans cette perspective d'ouverture.

Ces journées ont aussi permis de faire connaître les Espaces américains affiliés d'Abobo et de Tiassalé à travers une activité concrète de découverte. Le format des portes ouvertes favorise la rencontre entre les ressources proposées et les personnes auxquelles elles s'adressent.

À travers cette programmation, l'Ambassade des États-Unis à Abidjan a associé la rentrée à la valorisation du livre. Une démarche qui rappelle l'importance de rendre les connaissances accessibles, dans une langue adaptée aux lecteurs, pour accompagner la formation.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

UFOA U20 : Le Mali sort sans gloire



Éliminés après deux défaites consécutives dans le groupe A, les Aiglons disputent leur dernier match du tournoi UFOA U20 ce mercredi 21 octobre 2026. Face au Libéria, au stade Mamadou Konaté, les protégés de Mamoutou Kané tenteront de terminer leur parcours sur une victoire. Le coup d'envoi est prévu à 16 heures.

L'aventure s'arrête prématurément pour la sélection malienne des moins de 20 ans. Battue par la Gambie sur le score de 1-0, dimanche au stade Ouezzin Coulibaly, elle a concédé un deuxième revers en autant de rencontres. Cette défaite, survenue après celle enregistrée contre la Guinée sur un score identique, a scellé son élimination.

Pour les jeunes Maliens, le constat est difficile : deux sorties, deux défaites et aucun but inscrit. Dans une compétition où chaque rencontre pèse sur les chances de qualification, les Aiglons n'ont pas réussi à préserver leurs ambitions. Leur troisième rendez-vous se jouera donc sans perspective de poursuivre le tournoi.

Il reste néanmoins une rencontre à honorer. Cet après-midi, face au Libéria, les joueurs de Mamoutou Kané auront l'occasion de réagir et de quitter la compétition sur une meilleure impression. Une victoire permettrait d'atténuer la déception, même si elle ne changerait pas l'issue de leur participation.

L'enjeu sera aussi collectif. Après deux résultats défavorables, cette dernière sortie représente une occasion de retrouver de la confiance, de montrer davantage d'efficacité et de faire preuve de caractère. Pour cette jeune sélection, la manière d'aborder ce rendez-vous comptera autant que le résultat.

Au terme du tournoi, le staff devra tirer les enseignements de cette élimination afin de préparer les prochaines échéances. Mais avant ce travail d'évaluation, les Aiglons ont un dernier devoir sur le terrain : défendre leurs couleurs avec détermination et offrir une réaction à la hauteur des attentes suscitées par leur engagement dans cette compétition régionale.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com